

Secrétaire Générale

5, rue Clisson 75013 PARIS / T 0684572075 / T F 0153940753
FR41@wanadoo.fr / gc.roche@orange.fr
www.snca-nat.fr

COMMUNIQUE

Service public ? Qu'est-ce que c'est ?

En ce début juillet, la grogne des abonnés de la ligne TOURS-PARIS contre la SNCF en a réuni un certain nombre aujourd'hui dans la gare de SAINT-PIERRE-DES-CORPS, halte des TGV sur la desserte PARIS-SUD-OUEST. Motif de la manif : 3,5 % d'augmentation des abonnements mensuels, ce qui se chiffre par quelques dizaines d'euros supplémentaires par personne.* Evidemment, les abonnés sont des travailleurs, sans doute plus proches des cadres que des OS ; mais des salariés tout de même, et victimes, comme tous les salariés, de la pression qui s'exerce sur les salaires depuis la fin des Trente Glorieuses (1974-1975).

Comme tous les usagers des lignes SNCF, à grande vitesse, inter-cités ou régionales les abonnés de la ligne TGV SAINT-PIERRE-DES-CORPS sont également « habitués » aux retards des trains, à l'aller comme au retour... Au point qu'on se demande parfois si la dame qui, à l'arrivée, prie, de sa voix suave, les voyageurs de « bien vouloir nous excuser pour ce retard » ne ferait pas mieux de ne l'ouvrir qu'exceptionnellement pour les prier « de féliciter la SNCF de sa ponctualité » !

Bref, les voyageurs ne sont pas contents et la SNCF répond à leur mécontentement en justifiant 1/ les retards, par les travaux en cours sur la ligne, 2/ l'augmentation des tarifs, par le coût de ces mêmes travaux ! Autrement dit, la double peine !

A tout républicain, il semble que les services publics aient dû leur existence à l'application de deux des principes de la devise de la République : égalité des droits** et fraternité.

Va te faire f...! Cela, c'est la vieille école des hussards noirs! Un même tarif – c'est l'égalité - pour l'électricité, l'eau, le téléphone, le train, l'hôpital, l'école, la justice, sur tout le territoire national, même si les coûts d'investissement et de maintenance sont différents –c'est la fraternité –, la mondialisation capitaliste n'en a que faire. Heureusement qu'à la tête de l'Etat et de toutes ses principales structures territoriales, on est globalement (c'est le mot juste) d'accord avec çà. Même la maire-sénatrice de SAINT-PIERRE-DES-CORPS, pas du tout UMP, au lieu de rappeler le B A BA de la République, soutient les abonnés mécontents et manifestants en insinuant que l'augmentation tarifaire devrait plutôt tomber dans la poche de la région que dans celle de l'Etat!

Certes, une parole dérobée pour une émission d'actualités régionales n'a pas la valeur d'un discours construit, argumenté et écouté tout au long de son déroulement. Certes, le montage d'images filmées et des paroles qui les accompagnent est laissé à la discrétion quasitotale de ceux qui ont sélectionné le sujet pour leur journal télévisé. Mais si la revendication pour le service public, sa remise en fonction, son amélioration et sa généralisation n'étaient pas occultées par ceux qui prétendent, directions politiques, directions syndicales, exprimer les aspirations des salariés, ô combien légitimes, à être mieux traités et mieux payés, le

véritable intérêt, matériel et moral, de tant de travailleurs victimes de la prédation capitaliste en serait mieux défendu.

Face au hiatus qui bée entre les travailleurs et les appareils d'organisations qui sont sensées les représenter et les défendre, la *Charte d'Amiens* propose le remède : que les travailleurs investissent la totalité des champs de l'activité humaine au lieu de s'en laisser dessaisir par de prétendus spécialistes !

Censeo capitalismum esse delendum.

SFDB, le 2 juillet 2009

^{*}Rappelons qu'un euro valant à peu près 6,6 francs une dizaine d'euros donne une dépense équivalente à 66 francs. Ce qui n'est pas le prix d'un pourboire!

^{**} C'est là que l'on comprend pourquoi ceux qui nous dirigent, ou aspirent à le faire, substituent l'égalité des chances à l'égalité des droits ; sur tout le territoire national, nous avons tous le droit de prendre le train et nous avons tous la chance, peut-être, et une fois ou l'autre, d'en descendre à l'heure prévue!